

La Commission européenne et le Fonds mondial

Un investissement judicieux

En 2000, tout laissait penser que rien ne pouvait arrêter le sida, la tuberculose et le paludisme. Dans de nombreux pays, l'épidémie de sida a ravagé toute une génération, laissant derrière elle d'innombrables orphelins et des communautés anéanties. Le paludisme tuait des jeunes enfants et des femmes enceintes incapables de se protéger des moustiques ou privés d'accès à des médicaments vitaux. La tuberculose, comme elle le faisait depuis des millénaires, frappait injustement les plus démunis.

La communauté internationale a riposté. La Commission européenne s'est associée à des gouvernements, au secteur privé, à la société civile et aux personnes touchées par les maladies pour former le Fonds mondial, qui canalise les ressources de la planète en vue d'investir stratégiquement dans des programmes visant à mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme. Près de vingt ans plus tard, les investissements judicieux et efficaces que la Commission européenne a réalisés dans la santé par l'intermédiaire du Fonds mondial ont aidé à sauver plus de 27 millions de vies.



27
MILLIONS

DE VIES SAUVÉES
DU SIDA, DU PALUDISME
ET DE LA TUBERCULOSE



5
MILLIONS

DE PERSONNES
DÉPISTÉES ET TRAITÉES
POUR LA TUBERCULOSE



17,5
MILLIONS

DE PERSONNES SOUS
TRAITEMENT ANTIRÉTROVIRAL
CONTRE LE VIH



197
MILLIONS

DE MOUSTIQUAIRES
DISTRIBUÉES POUR PROTÉGER
LES ENFANTS ET
LES FAMILLES DU PALUDISME

Le nombre de vies sauvées depuis 2002 est cumulatif. Tous les autres résultats ont été atteints en 2017 dans les pays où le Fonds mondial investit.

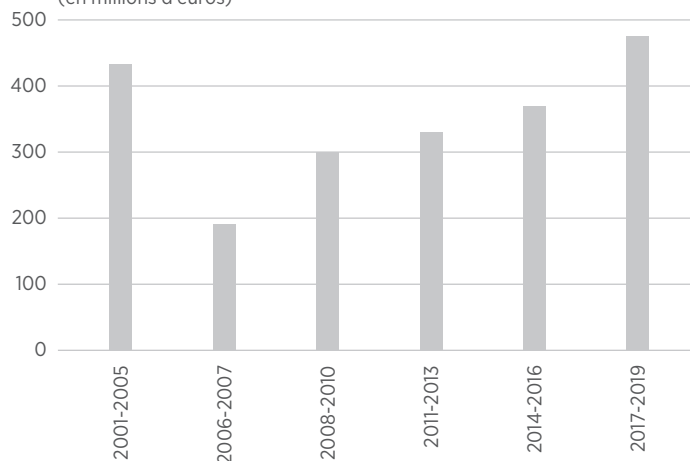
Sauver des vies, transformer les moyens d'existence

En s'engageant à jouer un rôle de premier plan dans les domaines financier et politique en matière de santé mondiale, la Commission européenne est un soutien essentiel du Fonds mondial depuis sa création. Avec des contributions s'élevant à près de deux milliards d'euros au total au 31 décembre 2018, elle en est le sixième donateur. La Commission européenne et les États membres de l'Union européenne représentent ensemble près de la moitié du financement total du Fonds mondial. En 2017, leurs contributions avaient permis de sauver 11,7 millions de vies dans le groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP).

La Commission européenne a été le premier donateur à annoncer une contribution pour la cinquième reconstitution : 475 millions d'euros pour 2017-2019, soit une augmentation de 28 pour cent par rapport à la période précédente, donnant ainsi le ton aux autres donateurs et ouvrant la voie à une reconstitution réussie.

Promesses de dons et contributions de la CE (2001/2019)

(en millions d'euros)



Outre sa contribution financière, la Commission européenne joue un rôle moteur au sein du Conseil d'administration du Fonds mondial, où elle partage son siège en tant que membre de la circonscription avec l'Italie, l'Espagne, la Belgique et le Portugal.

Dans les pays où le Fonds mondial investit, la Commission européenne siège dans 15 instances de coordination nationale - l'organisme qui conçoit et chapeaute la mise en œuvre des subventions à l'échelon local. Elle complète par ailleurs les investissements réalisés par l'intermédiaire du Fonds mondial en apportant une assistance bilatérale à 17 pays dans le domaine de la santé.

Domaines prioritaires de partenariat

En matière de santé mondiale, la Commission européenne se concentre sur des soins de santé équitables et accessibles, la pérennité des systèmes de santé, les droits humains, les femmes et les filles et la participation du secteur privé. La stratégie 2017/2022 du Fonds mondial, qui vise à maximiser l'impact, à renforcer les systèmes de santé, à promouvoir et à protéger les droits humains et l'égalité de genre, et à mobiliser des ressources supplémentaires, correspond parfaitement aux domaines prioritaires de la Commission européenne.

Soins de santé équitables et accessibles : Le Fonds mondial collabore avec des partenaires comme la Commission européenne pour lutter contre les inégalités en matière de santé et garantir la viabilité financière des services de santé, ce qui en améliore la disponibilité et l'accessibilité. Il est essentiel de mettre un accent particulier sur l'élimination des obstacles liés aux questions de genre et aux droits humains et sur le renforcement de l'action communautaire pour construire des systèmes de santé ouverts à tous qui ne laissent personne de côté. Fidèle à sa mission d'en finir avec les épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme, le Fonds mondial est déterminé à accélérer la réalisation de l'ODD n° 3 : « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous » et à aboutir à une couverture sanitaire universelle. Le Fonds mondial est un membre de la CSU2030, une plateforme qui encourage la collaboration pour le renforcement des systèmes de santé et préconise un engagement politique à l'appui de la couverture sanitaire universelle. Le Fonds mondial a participé activement à l'élaboration du Plan d'action mondial à l'appui de la santé et du bien-être pour tous et entend renforcer l'efficacité de collaboration et de coordination, conformément à la volonté du plan « d'aligner, d'accélérer et de rendre des comptes ».

Systèmes résistants et pérennes pour la santé : Des systèmes de santé solides sont indispensables non seulement pour mettre fin aux épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme, mais aussi pour obtenir des résultats au-delà de ces trois maladies, en dispensant des soins de façon durable, équitable et efficace. Vingt-sept pour cent des investissements du Fonds mondial sont consacrés à des domaines cruciaux pour des systèmes de santé plus solides, notamment à des formations pour les agents de santé communautaires, aux laboratoires, à la gestion des données et aux chaînes d'approvisionnement.

Droits humains : Avec le soutien de la Commission européenne, le Fonds mondial a travaillé en partenariat avec la société civile pour atteindre les personnes les plus exposées aux maladies en supprimant les obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès à des soins de qualité, ce qui a permis au partenariat de toucher davantage de personnes et d'obtenir un impact plus marqué. L'un des éléments importants de cette action consiste à soutenir les populations-clés pour

qu'elles réagissent comme il se doit aux problèmes qui les prédisposent aux maladies. Il s'agit aussi d'offrir aux groupes marginalisés et vulnérables la prise en charge et l'appui dont ils ont besoin pour combattre les maladies.

Femmes et filles : Les femmes et les filles continuent d'être touchées de manière disproportionnée par le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les inégalités de genre, la discrimination, la violence, un accès restreint à l'éducation et un manque de services adaptés entravent les possibilités qu'ont les femmes et les filles d'accéder aux soins de santé et font le lit des nouvelles infections. Chaque jour, plus de 1000 jeunes femmes et filles sont infectées par le VIH dans le monde. Le Fonds mondial a engagé 55 millions de dollars US au titre de financements à effet catalyseur pour la période 2017/2019 dans 13 des pays d'Afrique australe et orientale les plus touchés, à l'appui de programmes intégrés de prévention, de traitement et de soins visant les adolescentes et les jeunes femmes, à savoir : Afrique du Sud, Botswana, Cameroun, Eswatini, Kenya, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Ouganda, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe.

Participation du secteur privé : En février 2019, le secteur privé avait contribué à hauteur de 2,7 milliards de dollars US au Fonds mondial et lui avait apporté de précieuses compétences dans des domaines comme les chaînes d'approvisionnement et des solutions techniques novatrices pour assurer le suivi des données sanitaires. En plus de leurs contributions financières, ces partenaires participent aux prises de décision du Fonds mondial par l'intermédiaire de son Conseil d'administration et siègent sur le terrain dans les instances de coordination nationales.

Accélérer le mouvement

L'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme à l'horizon 2030 est en ligne de mire, mais pas encore tout à fait à notre portée. Pourtant, après des années d'avancées remarquables, de nouvelles menaces nous ont fait dévier de notre trajectoire. Nous arrivons à un moment décisif. Allons-nous accélérer le mouvement ou relâcher notre vigilance ? Pour le prochain cycle triennal, le Fonds mondial s'est fixé pour objectif de récolter au moins 14 milliards de dollars US. Cette somme contribuerait à sauver 16 millions de vies et à réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2023, tout en construisant des systèmes de santé plus solides. Il est temps d'accélérer le mouvement pour mettre fin aux trois pandémies d'ici 2030.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est une organisation du 21^e siècle conçue pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.